

Question I.6

Soit P le langage des palindromes. Supposons qu'il soit rationnel : il existe un automate fini déterministe qui le reconnaît, d'état initial q_0 .

Pour tout $n \geq 0$, $(ab)^n(ba)^n \in P$, donc il existe un état $q_n = q_0.(ab)^n$. L'automate a un nombre fini d'états, donc il existe $i < j$ tels que $q_i = q_j$. Alors $q_0.(ab)^i(ba)^j = q_i.(ba)^j = q_j.(ba)^j = q_0.((ab)^j(ba)^j)$ est un état final (car $(ab)^j(ba)^j \in P$), alors que $(ab)^i(ba)^j$ n'est pas un palindrome : c'est la contradiction espérée.

Ainsi P n'est pas rationnel.

Question I.7

Montrons que P est l'intersection des L'_n pour conclure.

Si u est un palindrome de longueur k , $u \in L'_n$ dès que $k < 2n$. Et si $1 \leq n \leq \frac{k}{2}$, le préfixe de longueur n de u est le transposé du suffixe de longueur n : on a bien l'inclusion $P \subset \bigcap_{n \geq 1} L'_n$.

Réciproquement, soit u un mot de l'intersection des L'_n , de longueur p . Si $|u| \leq 1$, c'est bien un palindrome. Si p est pair, $p = 2k \geq 2$, $u \in L'_k$ donc son préfixe v de longueur k est le transposé de son suffixe de longueur k , et $u = v\bar{v}$ est bien un palindrome. Enfin, si p est impair, $p = 2k + 1 \geq 3$, $u \in L'_k$ donc son préfixe v de longueur k est le transposé de son suffixe de longueur k , et $u = v\bar{c}\bar{v}$ (où c est une lettre) est bien un palindrome.